Appel à la raison

Partage international n° 457 - Septembre 2026

par le Maître

transmis par Benjamin Creme

Les citoyens américains voient aujourd'hui s'approcher une échéance critique. De la décision qu'ils prendront en novembre 2004 peut dépendre l'avenir et le bonheur d'un grand nombre d'hommes, pas seulement aux États-Unis, mais dans bien d'autres pays du monde.

On aurait pu penser que cette décision ne serait pas difficile à prendre, que le choix irait de soi pour tous ceux qui sont épris de paix et de relations justes. Mais non, il s'avère que certains voient les choses d'un œil différent et se réservent le droit d'envahir d'autres pays sous prétexte que ces derniers pourraient nourrir à leur égard des desseins hostiles.

On aurait pu croire de tels actes de guerre préventive abandonnés de longue date par les États civilisés du monde moderne, et relégués à un passé où l'homme ignorait la loi.

Eh bien non, hélas, nous assure-t-on. L'actuel gouvernement américain, loin d'exprimer des remords pour sa cruelle et injuste invasion de l'Irak[1], affirme fièrement sa détermination, s'il garde le pouvoir, à poursuivre ses déprédations dans le cadre de la « guerre contre le terrorisme ».

Combattre un fantôme

Faire la guerre au terrorisme revient à combattre un fantôme : exercice inutile, coûteux et dangereux. Le terrorisme est une hydre, un monstre à plusieurs têtes, dont chaque tête coupée – Hercule eut l'occasion de s'en apercevoir – est immédiatement remplacée par deux autres. Le gouvernement des États-Unis, dans son arrogance et son ignorance, est tombé aveuglément dans le piège. Ceux qui en souffrent sont le peuple américain, ses victimes, et le monde entier.

Il n'y a qu'un seul moyen de combattre le terrorisme et d'en finir, pour toujours, avec ce fléau : en rechercher l'origine.

Le terrorisme a bien sûr plusieurs causes, mais la plus importante de toutes est le déséquilibre existant dans la répartition des ressources mondiales. C'est ce déséquilibre qui creuse un fossé dangereux entre les nations et conduit des hommes à recourir au terrorisme pour réaliser leurs rêves. Il s'agit d'individus désespérés qui ont le sentiment de n'avoir rien à perdre. Ils forment une immense armée potentielle et sont prêts à mourir si nécessaire pour la justice à laquelle ils aspirent, et qu'ils revendiquent à juste titre.

Aucune guerre contre le terrorisme ne peut vaincre pareille armée. Ce ne sont pas la morgue et l'arrogance qui parviendront à l'éloigner des bastions du monde occidental.

Aucune nation, si puissante soit-elle, ne peut par elle-même vaincre le terrorisme, ce rejeton de l'injustice qui défigure notre monde.

Apprendre le partage

C'est seulement quand les êtres humains apprendront le partage que nous connaîtrons la fin du terrorisme. Par le partage et par lui seul, la justice et la liberté deviendront réalité. Nous en appelons à vous, citoyens de la grande nation bénie des États-Unis d'Amérique ; réfléchissez, et mettez tout votre cœur, comme vous en avez l'habitude, dans le choix qui vous attend. Prononcez-vous pour la paix, la justice, et le respect de la Loi.

1. Cet article a été écrit pour la revue PI d'octobre 2004, peu après l'invasion de l'Irak par les États-Unis. Malheureusement, aujourd'hui, on peut tout simplement remplacer le nom de ce pays par « Iran ». [Un Maître parle, page 469]

Auteur : le Maître, l'un des membres les plus éminents de la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse. Pour diverses raisons, son identité n'est pas révélée. Benjamin Creme était en contact télépathique permanent avec ce Maître qui lui dictait ses articles.
Thématiques :
Rubrique : Articles du Maître